



ESPRIT MANTA V6

PAR LAURENT MAURY

*Le brancher,
c'est l'adopter !*

Ce matin-là, nous réalisons avec Laurent Thorin (notre directeur de la publication), une interview exclusive du patron japonais de Final Audio lorsque, avant de nous séparer, Laurent me remet un sac en toile contenant une petite valise pesante en me disant simplement : « Branche ça et dis-moi ce que tu en penses. » Nous avons l'habitude, au sein de l'équipe, d'échanger des produits en tout genre ; sources, DAC, baladeurs, câbles, CD, fichiers audio, accessoires et autres gadgets. Nous passons volontiers des heures, ensemble ou chacun de son côté, à tester et écouter la kyrielle de nouveautés qui s'offrent à nos oreilles. En général, lorsque Laurent Thorin confie une mission de test à l'un des membres de la rédaction, ses consignes sont précises et claires. Mais cette fois, je suis juste invité à « brancher » un engin dont j'ignore tout, puis à décrire les effets résultants de cette expérience.

Décidé à jouer le jeu, j'ouvre la mallette en question et je déballe un objet de forme rectangulaire, que je me refuse à observer outre mesure. De toutes les façons, le Esprit Manta se présente sous la forme d'une petite boîte noire bien dense, reliée à un transformateur par un câble quelconque. Je branche donc... et je vaque à mes occupations qui consistent à préparer un rendez-vous avec Sophie Pef, l'une des photographes de VUmètre, qui est à la fois musicienne et mélomane. Lorsque celle-ci me rejoint, je la vois tourner autour du système d'écoute, visiblement en quête de changements ou d'optimisations qui auraient échappé à sa sagacité. Elle finit par me demander : « *Qu'as-tu donc changé ?* ». Cette interrogation m'incite à quitter l'écran de mon ordinateur pour prêter attention au son du système, qui joue en boucle depuis plus de deux heures l'album *Black Star* de David Bowie. Sophie a raison, c'est clair, il se passe quelque chose !

Je peine au début à décrire les effets objectifs résultant du branchement du Manta Esprit. Nous passons plus d'une heure à écouter différents morceaux, alternant les sources et jouant sur le volume sonore. Pour décrire nos impressions, nous parlons en commun accord de stabilité, d'ouverture, d'apaisement et d'élargissement de la scène sonore. Incroyable !

Sophie finit par remarquer la boîte noire posée sur le sol à proximité des enceintes. « *Ah c'est ça, mais c'est quoi au juste ?* », me demande-t-elle. Je suis scientifique de formation. On m'a appris à considérer et à décrire des relations causales classiques entre des entités – sauf bien sûr pour ce qui touche à la mécanique quantique à laquelle je n'ai jamais rien compris. J'étais présent dans les amphes et sessions de travaux pratiques lorsque nos professeurs de physique nous initiaient aux théories de Faraday, Maxwell, Foucault et Tesla. J'ai même

testé la cage de Faraday au Palais de la Découverte alors je n'avais qu'une dizaine d'années. Je suis capable de comprendre, ou au moins de me représenter, ce que sont les courants résiduels, les perturbations électromagnétiques et les phénomènes vibratoires de toutes sortes. Persuadé que le Manta doit reposer sur une topologie électronique sophistiquée, j'appelle son créateur, Richard Cesari, le père de la marque Esprit, qui m'explique patiemment que « *nous sommes entourés d'ondes électromagnétiques alternatives (sinusoïdales), issues du secteur lui-même, de nos appareils électroniques et de nos bornes wifi ou Bluetooth. Tous ces dispositifs génèrent des phénomènes électriques oscillants et polarisants qui nuisent à l'impression de qualité de restitution d'une installation audio.* »

Très bien ! Je conçois que notre pièce d'écoute, à l'image de la plupart des logements situés en milieu urbain notamment, soit envahie d'ondes pertur-



batrices ; dans un appartement parisien par exemple, il n'est pas rare de capter plus d'une vingtaine de bornes wifi. Je pensais toutefois que les isolants qui protègent nos câbles (du haut de gamme signé Furutech pour ce qui concerne l'installation impliquée ici) suffisaient à immuniser le système contre d'éventuelles perturbations électroniques et électromagnétiques. Apparemment, je faisais fausse route.

Mais alors, comment le Manta procède-t-il pour combattre un phénomène physique d'un tel niveau de complexité ? Selon son créateur, « *le Manta est une machine très simple, qui crée une perturbation additionnelle, cette fois en courant continu. Cette perturbation non oscillante contribue à stabiliser les appareils électriques et l'environnement lui-même* ». Euh... d'accord pour les appareils branchés sur le secteur, ainsi que pour ceux

émettant des ondes électromagnétiques de faible puissance, à l'instar des téléphones cellulaires et des bornes. En considérant qu'il est théoriquement possible de construire un dispositif composé d'un condensateur et d'une antenne, puis d'alimenter le tout en courant continu (du 12 VDC dans le cas du Manta), on doit pouvoir lutter efficacement contre les phénomènes de polarisation. Mais pour ce qui concerne l'environnement, Sophie et moi-même restons sceptiques.

Notre scepticisme est cependant mis à rude épreuve lorsque, après une bonne semaine de cohabitation avec le Manta Esprit fonctionnant en continu, je m'aperçois que je dors sensiblement mieux et que j'éprouve une sensation de tranquillité et de quiétude bien réelle. Le Manta, en réduisant les perturbations électromagnétiques de mon habitation, aurait-il un effet plus global sur les êtres qui

LES EFFETS DU ESPRIT MANTA V6

- Renforcer la fluidité du son
- Accroître l'impression de densité et de stabilité de la matière sonore
- Étendre (sensiblement) le spectre de l'installation dans le haut comme dans le bas
- Créer une sensation d'apaisement, de confort d'écoute

l'occupent ? Sincèrement, je l'ignore. Ce que je puis affirmer, en revanche, c'est que cette petite boîte noire insignifiante contribue très sensiblement à améliorer le confort d'écoute de toutes les personnes qui ont fait l'expérience de la tester en ma compagnie. À bon entendeur, salut ! ■

